

INTRODUCTION

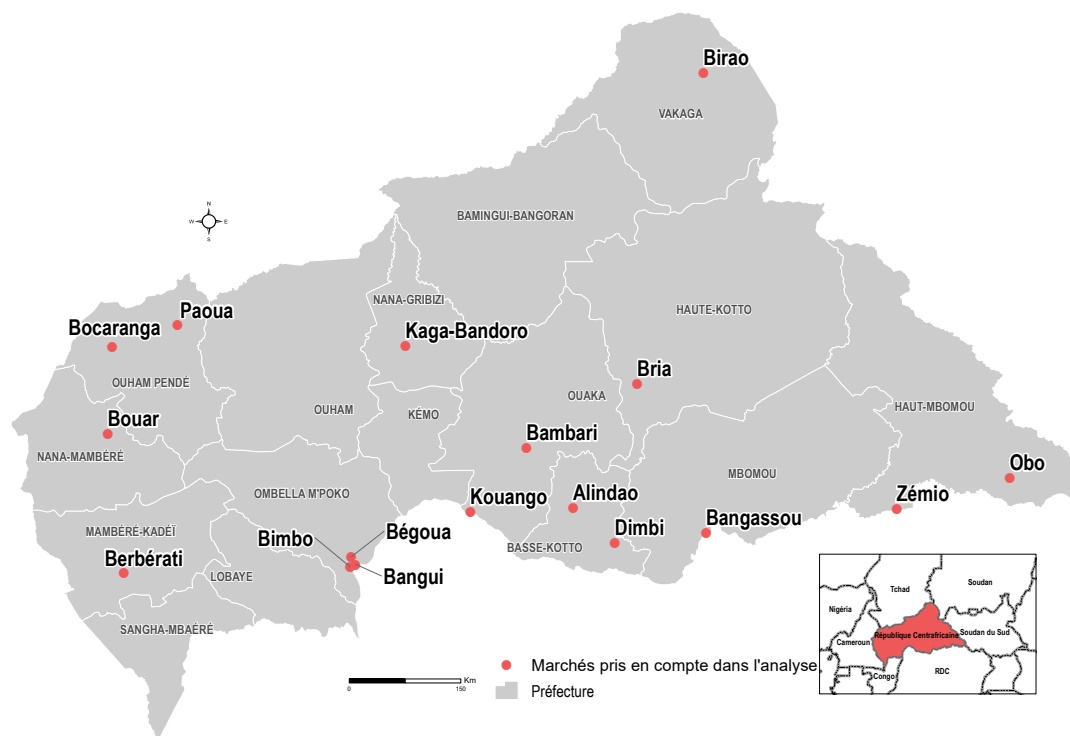
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En février 2021, le coût médian du PMAS s'établit à **62 653 XAF**, soit une hausse de 6% par rapport au mois précédent. Ce coût total calculé à l'échelle nationale vient ainsi s'établir au niveau le plus haut enregistré depuis septembre 2020. A noter néanmoins que la couverture géographique varie à chaque mois de collecte de données, cette comparaison doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. Par exemple, trois localités ayant un coût médian total supérieur à 73 000 XAF ont été incluses dans l'analyse de février, à savoir **Bégoua**, **Berbérati** et **Bimbo**. Relativement au mois de janvier, l'évolution la plus importante concerne la **hausse du prix du panier des produits non-alimentaires (+15%)**, le prix du panier ayant déjà augmenté entre novembre et janvier (+14%), conséquence des conflits et difficultés d'approvisionnement entre les localités. Cette hausse concerne principalement le prix du **bidon** (+14%) et de la **natte** (+8%). Pour le panier alimentaire, si le prix médian national observe une légère hausse (+6%), le prix du **maïs en grain** observe lui une forte augmentation (+28%), contrastée par la baisse du prix du **haricot** (-20%). Le haricot serait dans certaines localités disponible en quantité, selon le retour des enquêteurs.

PRIX ET TENDANCES

Entre janvier et février 2021, pour les 14 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Birao, Bocaranga, Bouar, Bria, Dimbi, Kaga-Bandoro, Kouango, Obo, Paoua, Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement augmenté**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 61 153 XAF en février (soit une **hausse de 6%** par rapport à janvier). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian février 2021*	Evolution janvier - février 2021
Maïs (350g)	150 XAF	▲ +28%
Seau plastique	3 000 XAF	▲ +20%
Haricot (500g)	200 XAF	▼ -20%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

62 653 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
55 393 XAF	4 917 XAF	2 344 XAF

DISPONIBILITE DES PRODUITS

Pour le mois de février 2021, on note une forte indisponibilité des produits non-alimentaires sur les marchés. La bâche notamment, a été déclarée indisponible ou rare sur 10 des 17 marchés évalués, selon les enquêteurs.

Comme pour le mois de janvier, les enquêteurs rapportent une indisponibilité forte dans la ville de Bangassou pour les produits non-alimentaires, due à la situation sécuritaire. Pour cette localité, les produits manquants sont : la moustiquaire, le bidon, le drap, la bâche et la marmite.

Les localités de Bimbo et Bégoua sont des marchés principalement alimentaires, ainsi il est difficile de trouver des produits non-alimentaires.

CHIFFRES CLÉS

475 commerçants interrogés

17 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

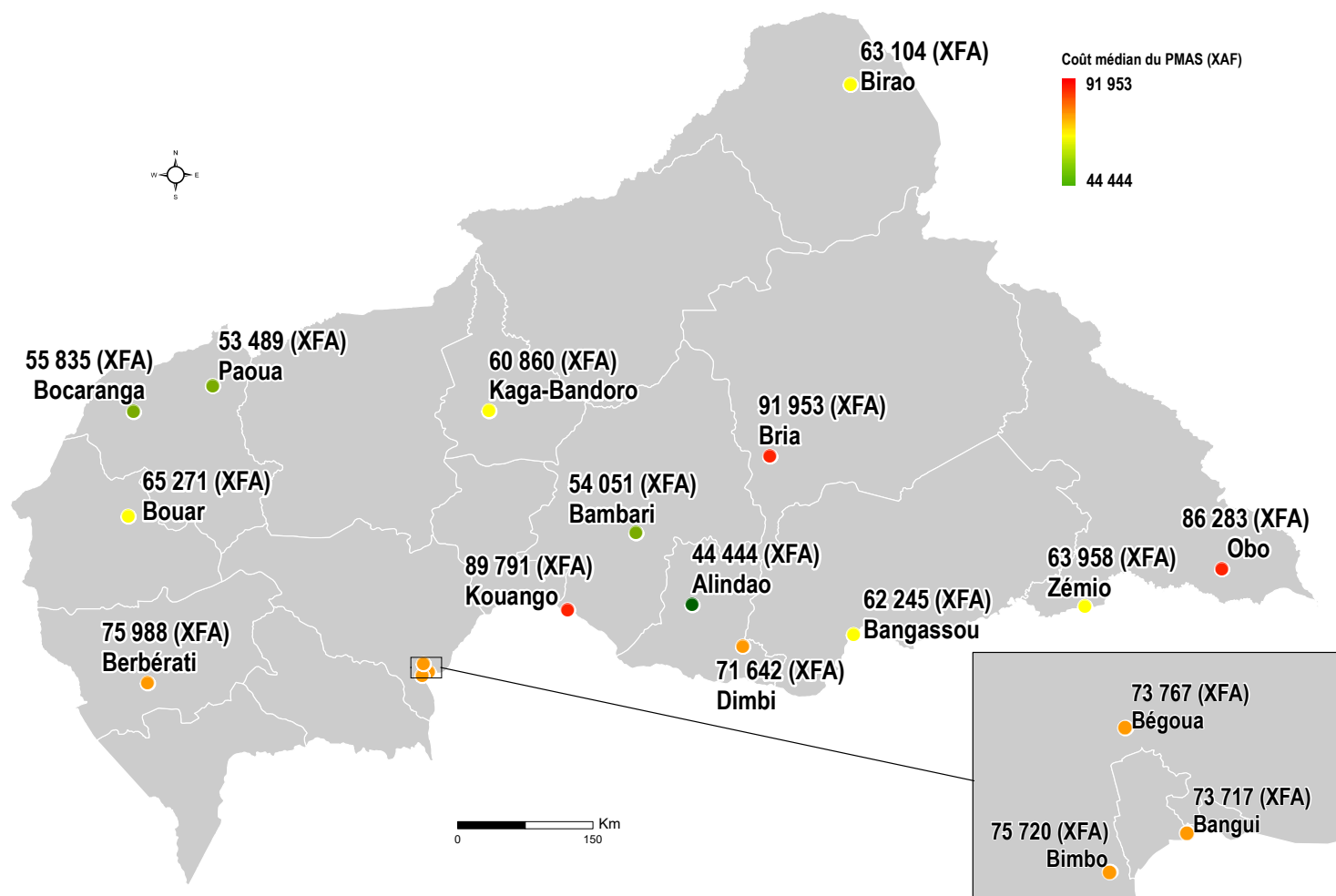
Légende :  Prix médian élevé
 Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution janvier-février	Produits alimentaires (XAF)	Evolution janvier-février	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution janvier-février	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution janvier-février	Cotations manquantes ¹
BANGUI									
Bangui	73 717	▲ +8% ²	67 112	▲ +7%	4 292	▲ +1%	2 313	▲ +78%	Aucune.
BASSE-KOTTO									
Alindao	44 444	▼ -4%	37 223	▼ -5%	4 783	▲ +4%	2 438	▼ -3%	Maïs.
Dimbi	71 642	▲ +3%	64 017	▲ +4%	4 750	▼ -3%	2 875	▶	Aucune.
HAUT-MBOMOU									
Obo	86 283	▲ +5%	75 523	▲ +5%	5 417	▲ +20%	5 344	▲ +1%	Moustiquaire, bidon, natte, bâche, maïs, manioc, viande, seau.
Zémio	63 958	▲ +16%	55 083	▲ +18%	5 750	▲ +7%	3 125	▼ -6%	Bâche, haricot.
HAUTE-KOTTO									
Bria	91 953	▲ +1%	84 057	▶	5 083	▲ +10%	2 813	▶	Aucune.
MAMBERE-KADEÏ									
Berbérati	75 988	N/A	67 800	N/A	5 875	N/A	2 313	N/A	Manioc, riz, haricot.
MBOMOU									
Bangassou	62 245	▲ +2%	54 693	▲ +2%	4 958	▲ +11%	2 594	▲ +1%	Moustiquaire, bidon, drap, bâche, marmite, maïs, viande, seau.
NANA-GRIBIZI									
Kaga-Bandoro	60 860	▲ +11%	53 297	▲ +11%	5 250	▲ +25%	2 313	▶	Bâche, marmite, riz.
NANA-MAMBERE									
Bouar	65 271	▼ -8%	58 355	▼ -10%	4 667	▲ +11%	2 250	▶	Moustiquaire, bâche.
OMBELLA-MPOKO									
Begoua	73 767	N/A	66 788	N/A	4 792	N/A	2 188	N/A	Moustiquaire, drap, natte, bâche, marmite.
Bimbo	75 720	N/A	68 460	N/A	4 917	N/A	2 344	N/A	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, seau.
OUAKA									
Bambari	54 051	▼ -5%	47 760	▼ -6%	4 417	▲ +19%	1 875	▼ -13%	Bâche.
Kouango	89 791	▲ +6%	81 978	▲ +6%	5 375	▲ +12%	2 438	▶	Aucune.
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	55 835	▼ -12%	48 960	▼ -13%	4 500	▼ -2%	2 375	▶	Aucune.
Paoua	53 489	▶	47 676	▶	3 500	▲ +4%	2 313	▶	Moustiquaire, marmite.
VAKAGA									
Birao	63 104	▲ +7%	56 200	▲ +7%	3 998	▲ +5%	2 906	▲ +3%	Aucune.
Toutes les localités évaluées	62 653 XAF		55 393 XAF		4 917 XAF		2 344 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
62 653 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bambari, Bangassou, Begoua, Berberati, Bimbo, Birao, Bouar, Bria, Kaga-Bandoro, Obo, Paoua, Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois février 2021.

CHANGEMENTS NOTABLES

Lors des enquêtes de février 2021, **Zémio** est la localité qui a enregistré la **plus forte augmentation du coût médian du PMAS**, relativement au mois précédent (+16%). Cela est notamment lié à l'augmentation des prix médians du **manioc** (+29%), de l'**arachide** (+27%) et du **sucre** (+20%). Selon le retour des commerçants, cela serait lié à plusieurs facteurs ; une maladie attaquant les pousses de manioc dans les champs, et l'insécurité sur les axes compromettant l'approvisionnement des marchandises à Zémio. Le **haricot** a quant à lui été rapporté comme introuvable sur le marché, du fait de la difficulté d'approvisionnement à cause de l'insécurité sur les axes.

POINTS D'ATTENTION

Pour le deuxième mois consécutif, l'**insécurité** dû au contexte dans le pays a un impact considérable sur les marchés, tant au niveau de la demande que de l'approvisionnement, selon le retour des enquêtes. Ces facteurs ont un impact non négligeable sur les variations de prix observés dans presque l'ensemble des localités enquêtées.

EN FEVRIER, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Bambari, Bangassou, Dimbi, Obo, Zémio)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bangui, Bouar)
- Concern Worldwide (Kouango)
- COOPI (Birao)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Oxfam (Bria)
- OPED (Bangui)
- Norwegian Refugee Council (Berbéрати)
- Solidarités International (Kaga-Bandoro, Paoua)
- TEARFUND (Begoua, Bimbo)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

14 675 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende :  Prix médian élevé


 Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

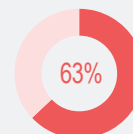
Marché	Pagne (XAF)	Evolution janvier-février	Cuvette métallique (XAF)	Evolution janvier-février	Théière / Bouta (XAF)	Evolution janvier-février	Bois de chauffage (XAF)	Evolution janvier-février	Essence (XAF)	Evolution janvier-février	Eau (XAF)	Evolution janvier-février
BANGUI												
Bangui	4 000	▲ +4%	6 000	▲ +9%	1 000	▶	100	▲ +33%	900	▼ -10%	25	▲ +25%
BASSE-KOTTO												
Alindao	4 000	▶	7 000	▲ +17%	2 000	▶	50	▶	1 500	▶	gratuit	N/A
Dimbi	8 000	▲ +7%	7 000	▶	2 000	▶	50	▶	1 500	▶	25	▶
HAUT-MBOMOU												
Obo	12 000	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	2 500	▼ -17%	non renseigné	N/A
Zémio	10 000	▶	10 000	▶	3 500	▲ +17%	500	▶	2 000	▼ -20%	100	▶
HAUTE-KOTTO												
Bria	5 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	100	▶	2 500	▲ +67%	100	▶
MAMBERE-KADEÏ												
Berbérati	6 000	N/A	6 000	N/A	1 000	N/A	50	N/A	750	N/A	25	N/A
MBOMOU												
Bangassou	6 000	▲ +153%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	50	▶	1 300	▼ -13%	non renseigné	N/A
NANA-GRIBIZI												
Kaga-Bandoro	6 500	▶	5 000	▶	1 500	▶	50	▼ -50%	1 100	▲ +10%	15	▶
NANA-MAMBERE												
Bouar	4 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	50	▼ -33%	700	▶	20	▼ -60%
OMBELLA-MPOKO												
Begoua	3 500	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	865	N/A	non renseigné	N/A
Bimbo	3 500	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A
OUAKA												
Bambari	6 000	▶	5 500	▼ -8%	1 000	▶	50	▶	1 000	▼ -33%	100	▲ +100%
Kouango	7 000	▲ +17%	6 500	▲ +8%	1 750	▲ +17%	non renseigné	N/A	1 500	▲ +7%	gratuit	N/A
OUHAM-PENDE												
Bocaranga	6 500	▲ +4%	7 000	▶	1 000	▶	50	▶	750	▼ -25%	25	▼ -50%
Paoua	3 000	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	100	▶	700	▶	100	▲ +100%
VAKAGA												
Birao	7 500	▼ -6%	non renseigné	N/A	2 000	▲ +33%	500	▲ +567%	1 100	▼ -27%	25	▼ -50%
Toutes les localités évaluées	6 000 XAF		6 000 XAF		1 500 XAF		50 XAF		1 100 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	11 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Bidon	14 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Drap	11 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Natte	12 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Bâche	10 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Marmite	12 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Maïs	10 / 17	Insécurité
Manioc	9 / 17	Insécurité
Riz	13 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Haricots	13 / 17	Insécurité, problème de stockage
Arachide	12 / 17	Insécurité
Sucre	15 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Sel	14 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Viande	10 / 17	Insécurité
Huile végétale	13 / 17	Insécurité
Savon	13 / 17	Insécurité
Seau plastique	12 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Produits supplémentaires		
Pagne	12 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Cuvette métallique	11 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Théière / bouta	9 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes
Bois de chauffage	4 / 17	Insécurité
Essence	14 / 17	Insécurité, Mauvais état des routes

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une **réduction du nombre de leurs clients** au cours des 2 dernières semaines de février :

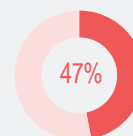


3 principales raisons évoquées :³

Insécurité	69%	
Les clients manquent de moyens financiers pour acheter des produits	63%	
Rareté et augmentation des prix de certains produits	22%	

Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la **fermeture de commerces de leurs collègues** dans la localité au cours des 2 dernières semaines de février :

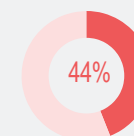
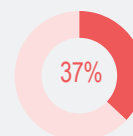


3 principales raisons évoquées :³

Insécurité	87%	
Travail dans les champs (saisonnalité)	17%	
Impossibilité de s'approvisionner liée à la COVID-19	7%	

Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...
 ... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** :
 ... entre **l'entrepôt et le marché** :



3 principales raisons évoquées :³

Insécurité	74%		68%	
Difficulté de trouver des travailleurs journaliers	34%		31%	
Le prix du carburant a augmenté	24%		26%	

Annexes

Fiche informative_Mi-Juin 2020
Base de données_Mi-Juin 2020

Fiche informative_Juin 2020
Base de données_Juin 2020

Fiche informative_Juillet 2020
Base de données_Juillet 2020

Fiche informative_Août 2020
Base de données_Août 2020

Fiche informative_Septembre 2020
Base de données_Septembre 2020

Fiche informative_Octobre 2020
Base de données_Octobre 2020

Fiche informative_Novembre 2020
Base de données_Novembre 2020

Fiche informative_Mi janvier 2021
Base de données_Mi janvier 2021

Fiche informative_Janvier 2021
Base de données_Janvier 2021

Base de données_Février 2021

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en février a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs ;
- Pour Bambari : bêche ;
- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, drap, bêche, marmite, maïs, viande, seau ;
- Pour Bégoua : moustiquaire, drap, natte, bêche, marmite,
- Pour Berbérati : manioc, riz, haricot ;
- Pour Bimbo : moustiquaire, bidon, drap, natte, bêche, marmite, maïs ;
- Pour Birao : marmite ;
- Pour Bouar : moustiquaire, bêche, marmite ;

- Pour Bria : bêche ;
- Pour Kaga-Bondoro : bêche, marmite, riz ;
- Pour Obo : moustiquaire, bidon, natte, bêche, marmite, maïs, manioc, viande, seau ;
- Pour Paou : moustiquaire, marmite ;
- Pour Zémio : bêche, haricot.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont dû être trouvés

afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :

1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";

2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.